

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPERIEUR, DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION**

-----  
**SECRETARIAT GENERAL**

-----  
**DIRECTION GENERALE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

-----  
**DIRECTION DE L'ASSURANCE  
QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPERIEUR**



**BURKINA FASO**

-----  
**La Patrie ou la Mort Nous Vaincrons**

**SITUATION DE LA RESORPTION DES RETARDS ACADEMIQUES  
DANS LES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE RECHERCHE (IESR)**

## I- HISTORIQUE

Les Institutions d'Enseignement Supérieur et de Recherche (IESR) du Burkina Faso connaissent **depuis plusieurs années des retards et des chevauchements des années académiques**, conséquences des crises conjoncturelles et structurelles qu'a connues notre pays. Face à cette situation, les différents gouvernements ont développé des initiatives pour la normalisation des années académiques.

On peut citer la mise en place d'un **Comité Ad hoc de Réflexion (CAR)** en 2012, les **états généraux de l'enseignement supérieur** en 2013, la **commission d'enquête parlementaire et la rencontre nationale de concertation des acteurs de l'enseignement supérieur** en 2017, le **plan d'action pour l'amélioration des activités académiques et pédagogiques** dans les IESR en 2020, l'élaboration du **Livre blanc** de l'enseignement supérieur en 2023, etc.

Toutes ces initiatives étaient arrivées à la conclusion qu'il faut des solutions structurelles pour juguler la question préoccupante des retards des années académiques.

## II- PRINCIPALES CAUSES DES RETARDS ET CHEVAUchements DES ANNEES ACADEMIQUES

Plusieurs causes et facteurs peuvent expliquer les retards et les chevauchements des années académiques que les IESR de notre pays vivent.

- **Faiblesse de la gouvernance** institutionnelle, académique ou pédagogique ;
- **Non maîtrise de la situation réelle** des années académiques ;
- **Insuffisance des infrastructures** pédagogiques,
- **Insuffisance du personnel enseignant** et ATOS,
- **Accroissement exponentiel de la population** estudiantine ;

- **Les dettes sociales** (actes académiques et avancements) ;
- **Les nombreuses grèves** au sein des universités ;
- **La crise sécuritaire** dans certaines localités.

### III- STRATEGIES DE RESORPTION DES RETARDS ET DE NORMALISATION DES ANNEES ACADEMIQUES

Malgré les nombreuses tentatives de par le passé dont les résultats sont restés mitigés, il était important pour nous de **mettre en place un dispositif** qui nous garantisse **des statistiques fiables** puis d'entreprendre après maintes concertations entre acteurs, **la poursuite des activités académiques pendant les 2 mois consacrés aux vacances** afin résorber au maximum les retards des années académiques.

Ainsi, après la consolidation des statistiques, il a d'abord été mis en place un **dispositif rigoureux d'établissement des emplois de temps, le suivi de l'exécution des activités académiques** par diverses équipes (IESR, ITS, DGESUP, Cabinet).

Mais auparavant, certaines **mesures d'accompagnement** ont été réunies pour faciliter le travail de résorption des retards :

- **Réhabilitation d'infrastructures pédagogiques et équipement des laboratoires**
- **Opérationnalisation de la plateforme Campus Faso**
- **Dotation de chaque chef de département d'un ordinateur portable**
- **Règlement en grande partie de la dette sociale**
- **Connexion internet dans les IESR**
- **Poursuite des œuvres sociales** (restauration et hébergement)
- **Accompagnement de la SOTRACO pour le transport**



Ces différentes conditions conjuguées à un engagement sincère des acteurs ainsi que leur détermination ont permis **d'aboutir aux résultats substantiels** qui se présentent comme suit.

**TABLEAU RECAPITULATIF DE LA SITUATION DES RETARDS (1<sup>er</sup> OCTOBRE 2023 AU 30 SEPTEMBRE 2024)**

Universités	Nb de filières	Situation des retards au 1 <sup>er</sup> octobre 2023	Filières en situation normale au 1 <sup>er</sup> octobre 2023	Résorption des retards d'octobre 2023 au 31 juillet 2014 (10 mois)	Filières en situation normale au 31 juillet 2024	Filières en retard au 31 juillet 2024	Résorption des retards (août et septembre 2024 ; 2 mois)	Situation des filières normales au 30 septembre 2024	Situation des retards au 30 septembre 2024
UJKZ + 2 CU	65	41 (63,08%)	24 (36,92%)	9 (21,95%)	33 (50,77%)	32 (49,23%)	8 (19,51%)	41 (63,08%)	24 (36,92%)
UNB + 2 CU	77	39 (50,65%)	38 (49,35%)	12 (30,77%)	50 (64,94%)	27 (35,06%)	13 (33,33%)	63 (81,82%)	14 (18,18%)
UTS + 2 CU	46	29 (63,04%)	17 (36,96%)	1 (3,45%)	18 (39,13%)	28 (60,87%)	26 (89,66%)	44 (95,65%)	2 (4,35%)
UNZ + 1 CU	70	32 (45,71%)	38 (54,29%)	13 (40,63%)	51 (72,86%)	19 (27,14%)	5 (15,63%)	56 (80%)	14 (20%)
ULBO	13	2 (15,38%)	11 (84,62%)	2 (100%)	13 (100%)	0 (0%)	NC	13 (100%)	0 (0%)
UYAT	8	2 (25%)	6 (75%)	0 (0%)	6 (75%)	2 (25%)	2 (100%)	8 (100%)	0 (0%)
UDOC	7	4 (57,14%)	3 (42,86%)	0 (0%)	3 (42,86%)	4 (57,14%)	2 (50%)	5 (71,43%)	2 (28,57%)
UVBF	13	10 (76,92%)	3 (23,08%)	1 (10%)	4 (30,77%)	9 (69,23%)	5 (50%)	9 (69,23%)	4 (30,77%)
EPO	7	0 (0%)	7 (100%)	NC	7 (100%)	0 (0%)	NC	7 (100%)	0 (0%)
ENS	15	0 (0%)	15 (100%)	NC	15 (100%)	0 (0%)	NC	15 (100%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>321</b>	<b>159 (49,53%)</b>	<b>162 (50,47%)</b>	<b>38 (23,90%)</b>	<b>200 (62,31%)</b>	<b>121 (37,69%)</b>	<b>61 (38,36%)</b>	<b>261 (81,30%)</b>	<b>60 (18,70%)</b>

La synthèse du tableau ci-dessus fait ressortir les constats suivants :

- Sur un total de **321 filières** que comptent nos IESR, **159 filières** étaient en retards à la date du **1er octobre 2023**.
- Au **30 septembre 2024**, **99 filières** soit **62,26%** des filières ont été **normalisées** dans nos IESR.

En outre, nous constatons que :

- du **1<sup>er</sup> octobre 2023** au **31 juillet 2024** (année académique), **38 filières (23,90%)** ont été **normalisées**.
- du **1<sup>er</sup> août** au **30 septembre 2024** (2 mois de vacances), **61 filières (38,36%)** ont été **normalisées** soit 1,6 fois les résultats obtenus durant toute l'année académique.

La situation globale de toutes les IESR au **30 septembre 2024** montre que **261 filières (81,30%)** sur **321** sont **normalisées** ; et **60 filières (18,70%)** accusent encore du retard.

Le résultat majeur de tous ces efforts reste que tous les nouveaux bacheliers (juillet 2024) ont effectué les rentrée et les cours ont débuté.

Nous nous réjouissons de cette performance inégalée des acteurs et nous tenons à rendre un **vibrant hommages aux enseignants chercheurs, aux enseignants hospitalo-universitaires, aux chercheurs, au personnel ATOS, aux étudiants** et à toute l'administration

Nous sommes conscients qu'il reste encore beaucoup d'effort à fournir car la **situation reste très préoccupante pour certaines filières** dans certaines Universités. Ainsi :

- à **UJKZ** nous enregistrons encore des retards et des chevauchements en **LM, Philosophie, Histoire et archéologie, Sociologie, Psychologie**



- à l'**UNZ** on note des retards et des chevauchements en **SVT, Histoire et Archéologie, LM, Géographie, Philosophie**
- A l'**UVBF** avec des retards en **Génie Local et IA**

De toutes les IESR, l'Ecole Polytechnique de Ouagadougou (EPO), l'Ecole Normale Supérieure (ENS), l'Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO (ULBO) et l'Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (UYAT) n'enregistrent aucun retard.

#### IV- PERSPECTIVES

Malgré les efforts consentis par les universités, celles-ci doivent **maintenir le cap pour parvenir à une normalisation complète** des années académiques. Pour cela, le département s'engage à **poursuivre**, avec tous les acteurs de la communauté universitaire, **les efforts de normalisation afin d'éviter aux nouvelles promotions d'accuser des retards**. Cela passe, entre autres, par :

- la mise en place **d'un système de gestion administrative et académique plus innovant et efficace** (utilisation des outils d'enseignement à distance, intensification de l'utilisation de la plateforme Campus Faso dans toutes les activités académiques et pédagogiques (programmation des cours, délibérations, délivrance des attestations et relevés de notes, gestion des salles de cours, etc.)).
- l'**Initiative présidentielle pour une éducation de qualité pour tous (IPEQ), réponse structurelle** qui consacre dans sa mise en œuvre un **investissement massif** dans les universités à travers la construction de 39 amphithéâtres (1000 places et 500 places), des cités et restaurants universitaires, des forages, 5 km de rues pavées pour chaque université, etc.

- **la mise en œuvre d'un vaste programme de formation doctorale** (300 doctorats financés annuellement) pour assurer un vivier important afin de résoudre le problème crucial de ressources humaines.
- **la relecture des régimes des études** pour mieux contextualiser la formation.

Je réitère une fois de plus toute ma reconnaissance à tous les **enseignants, au personnel ATOS, aux étudiants et à l'administration** qui ont fait preuve de responsabilité, d'engagement, d'abnégation et de patriotisme pour la normalisation de nombreuses filières.

Je remercie également **mes prédécesseurs** qui ont également contribué à travers diverses actions et actes posés, base indispensable pour atteindre ces résultats.

Toute ma gratitude à **Son Excellence Monsieur le Président du Faso, Chef de l'Etat** (pour l'IPEQ qui est une solution structurelle), à **Son Excellence Monsieur le Premier ministre** et à l'ensemble des **membres du gouvernement** qui ont fait de l'amélioration des conditions d'études dans nos universités une priorité en engageant des innovations et investissements massifs.

J'appelle l'ensemble du peuple burkinabè et principalement les **parents d'étudiants à nous faire confiance et à nous accompagner pour un enseignement supérieur de qualité.**